

## Messe de funérailles de sœur Marie-Françoise Le Brizaut

Homélie

*Sœur Marie-Françoise, fille de saint Jean Eudes, témoin de l'Incarnation  
et artisan de communion et d'unité.*

+ Luc Crepy cjm, évêque du Puy-en-Velay

« *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jn 15,12) Voici le commandement nouveau, définitif que Jésus a donné à ses disciples. Voici le commandement de toute la vie chrétienne, de tout baptisé. Le cœur de ce commandement se trouve dans le petit « *comme* » : il s'agit d'aimer *comme* Jésus aime.

Je vous propose de rendre grâce pour la vie de sœur Marie-Françoise et son engagement dans la vie religieuse à partir de ce grand commandement du Christ. Marie-Françoise a cherché à aimer comme le Christ aime : en fille de saint Jean Eudes, en témoin de l'Incarnation et en artisan de communion et d'unité.

Marie-Françoise fut profondément une fille de saint Jean Eudes. Au cœur de sa vie, de ses responsabilités et de son témoignage, elle a sans cesse cherché à faire découvrir et à approfondir le chemin tracé par le fondateur du Refuge à Caen, un chemin qui rappelle à tous qu'il faut apprendre à aimer comme le Christ aime. N'y-a-t-il pas d'image plus forte pour traduire cet amour que le Cœur de Jésus avec lequel nous sommes appelés à ne faire qu'un seul cœur ? Aimer comme Jésus aime, nous dit saint Jean Eudes, c'est prendre conscience que le cœur de Jésus « *vous a été donné, 'afin que vous serviez et honoriez Dieu, et que vous fassiez sa volonté avec un grand cœur et un grand amour' (2 M 1,3) c'est-à-dire avec un cœur et un amour digne de sa grandeur infinie.* <sup>1</sup> » Aimer comme Jésus aime, c'est laisser le Christ aimer en nous, pour nous et avec nous : « *Non seulement Jésus-Christ est à vous, mais il veut être en vous y vivant et y régnant, comme le chef est vivant et régnant dans ses membres. Il veut que tout ce qui est en lui soit vivant et régnant en vous: son Esprit dans votre esprit son Cœur dans votre cœur, toutes les puissances de son âme dans les facultés de votre âme...* <sup>2</sup> » écrit saint Jean Eudes. N'oublions jamais que nous ne vénérons les saints que parce qu'ils nous conduisent au Christ. C'est ce que sœur Marie-Françoise a cherché à faire dans sa volonté constante de proposer à ses sœurs, à ceux et celles rencontrés sur son chemin : apprendre à aimer comme le Christ en ne faisant qu'un seul cœur avec Lui.

A la suite de son fondateur, sœur Marie-Françoise soulignait souvent combien le charisme de miséricorde des sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur trouvait son fondement dans le mouvement de l'Incarnation du Christ, en particulier dans toute sa dimension mariale. Ainsi en février dernier à Rome, une conférence de sœur Marie-Françoise nous était lue, car sa maladie l'avait empêché de venir. Elle soulignait : « *Cette vocation [de Notre-Dame de Charité], nous dit le Fondateur, nous est commune avec la Mère de Dieu. En effet, Marie a été choisie par Dieu pour faire entrer son Fils dans la race humaine, et sa mission demeure de continuer à le former dans les cœurs de ses enfants. Les Sœurs de Notre Dame de Charité, à leur tour, sont « choisies pour faire vivre son Fils en (elles) et pour le ressusciter dans les âmes dans lesquelles il est mort.* <sup>3</sup> » En Marie, Dieu s'incarne pour partager notre condition humaine dans ce qu'elle a de plus beau mais aussi de plus tragique. Il est l'Incarnation de la Miséricorde et Marie est celle qui porte à tous la miséricorde de son Fils. « *Jésus a porté nos*

<sup>1</sup> Saint Jean Eudes, Lectionnaire n° 46.

<sup>2</sup> Saint Jean Eudes, Lectionnaire n°4.

<sup>3</sup> Saint Jean Eudes, Lectionnaire n° 29.

*misères dans son cœur, il a vraiment assumé notre réalité humaine, jusqu'à la mort. La volonté d'aimer a traversé toute sa vie, et il est passé de la volonté à l'action en aimant les siens jusqu'au bout de sa vie, donnée par amour<sup>4</sup>. Lui seul pouvait, parce qu'il est Dieu, secourir la misère des misérables, changer leur situation de misère en une situation de liberté, de dignité, de responsabilité. » écrit-elle en 2015<sup>5</sup>.*

Ainsi souligne-t-elle : *« C'est dans ce cœur de la Mère d'amour que prend la source notre vocation spécifique. Jean Eudes est convaincu que, s'il est vrai que l'amour Sauveur, auquel Marie est intimement associée, rejoint toute personne, il a comme une prédilection pour ceux qui sont les plus perdus : en effet, ils ont davantage besoin d'être rejoints, de se découvrir aimés, précieux, de s'entendre dire que rien de ce qu'ils ont pu faire ne décourage l'amour qui les a créés. »<sup>6</sup>*. La foi en l'Incarnation du Fils de Dieu nous conduit à œuvrer au service de la dignité de tout être humain. C'est ce que Marie-Euphrasie et Jean Eudes ont compris et mis en pratique dans toute leur vie.

Aimer comme Jésus aime, c'est aussi devenir artisan d'unité. *« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »* (Mt 5,9) nous rappellent les Béatitudes. Sœur Marie-Françoise a œuvré activement dans le processus d'union entre les sœurs de Notre-Dame de Charité et les sœurs du Bon Pasteurs. Ce fut un long travail, patient, demandant beaucoup d'attention, de discernement et de délicatesse. Elle a contribué à cette belle aventure de communion, dans une collaboration fraternelle et décidée avec ses sœurs engagées dans ce travail d'unité. Elle aimait souligner la profonde unité spirituelle et apostolique entre Jean Eudes et Marie-Euphrasie, au service de la miséricorde et du souci des femmes en difficultés. Ainsi écrivait-elle encore récemment, évoquant les fondations nouvelles de sainte Marie-Euphrasie : *« Evolutions dans l'approche apostolique auprès des femmes ; changements dans l'organisation structurelle de la vie des sœurs : c'est toujours la vie qui pousse en ce sens, avec les besoins de l'Eglise et de la société. Par contre, ce qui n'a pas changé fondamentalement, c'est l'intuition qui a été à l'origine de la première fondation : un cœur humain qui a vibré au Cœur de Dieu et s'est laissé modeler à l'image de ce Cœur rendu visible en Jésus ; un cœur qui a été touché de compassion dans la rencontre des détreffes féminines en particulier<sup>7</sup>, et qui s'est engagé pour promouvoir la vie, en se mettant à l'école de Marie, la Toute Bonne, la Mère de Miséricorde et du bel amour. »<sup>8</sup>*

Fille de saint Jean Eudes, témoin de l'Incarnation et artisan de communion et d'unité, sœur Marie-Françoise a cherché aimer comme le Christ aime, en compagnie de Jean Eude et de Marie-Euphrasie, et avec ses sœurs. Elle nous laisse aujourd'hui son témoignage. Sa joie de vivre demeure et son dynamisme demeurent dans nos cœurs et nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'elle a apporté à chacune et chacun d'entre nous. Nous la confions à Marie – à Notre-Dame de Charité – pour qu'elle l'accueille auprès de son Fils. Amen.

---

<sup>4</sup> Cf. Jn 13 et 15

<sup>5</sup> Cf. *A la suite de saint Jean Eudes. L'irremplaçable place des femmes dans l'Eglise et dans la société.* Documents Episcopat n°5 – 2015.

<sup>6</sup> Conférence pour le Congrès « La Révolution de la tendresse – Le Cœur de Marie » Rome, 22-24/02/19

<sup>7</sup> Cf Ex 3, 7-8

<sup>8</sup> Idem. Rome 2019.